

Zeitschrift: Mitteilungsblatt / Keramik-Freunde der Schweiz = Revue des Amis Suisses de la Céramique = Rivista degli Amici Svizzeri della Ceramica

Herausgeber: Keramik-Freunde der Schweiz

Band: - (1958)

Heft: 42

Rubrik: Ausstellungen und Museen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

alors, signait ses ouvrages du monogramme «F. R.». Cet article avait pour but d'éclaircir les rapports qui unissent ce dernier au fameux peintre-céramiste Francesco Xanto Avelli d'Urbino. L'A. examine à nouveau les vingt premières pièces déjà identifiées et d'autres qui le furent ensuite par Gaetano Ballardini dans son «Corpus della Maiolica Italiana». A' travers les écrits du même auteur on a vu augmenter le nombre de ces attributions, notamment pour les pièces marquées par un signe rappelant la lettre grecque φ qui paraît aussi sur quelques produits d'Avelli. La conclusion de tout cela c'est qu'il n'est pas facile de répondre à la question s'il s'agit de deux artistes ou d'un seul.

Adhérent aussi à une thèse avancée par sir Wollaston Franks, l'A. se propose de reconnaître F. R. comme ayant subi l'influence artistique faëntine. Après avoir fixé probablement sa demeure à Urbino environ en 1528, il entra en contact vers 1530 avec Xanto dans le même atelier où il aurait exercé les fonctions de maître. C'est à cause de ça que Xanto abandonna dès lors le style de ces premières pièces pour s'adonner à la manière pittoresque qui va habituellement sous son nom et qui se différencie de celle de F. R. soit au point de vue de l'expression psychologique ou du chromatisme. Grâce à la diffusion des gravures, Xanto, ainsi que F. R., a traité quelques sujets dérivés de Raphaël et F. R. lui suggère à son tour, d'ajouter le signe φ aux termes *fabula, nota, istoria* dans l'explication des scènes au verso des pièces.

G. Liverani: La Faïence fine italienne. Aucun céramologue ne s'était occupé jusqu'à présent de la faïence fine italienne. C'est à l'occasion du centenaire de la fondation de la Società Ceramica Italiana di Laveno que Giuseppe Morazzoni lui a consacré un volume où, d'une façon monographique, il réunit d'abondants témoignages des différentes usines de l'Italie.

La faïence fine, en tout que produit industriel, avait été jusqu'ici négligée comme dépourvue d'intérêt par les critiques d'art. Aujourd'hui la considérant sous une lumière plus actuelle, on la place à sa juste valeur.

La Ceramica, Nov. 1957, Mailand.

G. Morazzoni: Cavalli in piazza S. Marco, trespolo in maiolica novese. Beschreibung einer Meissner Schale, die bemalt ist mit dem Markusplatz in Venedig mit Wagen- und Pferdestaffage, und ein kleines Serviertischchen aus Fayence von Nove.

G. Gennari: Saliera urbinata del servizio nuziale di Alfonso II d'Este. Beschreibung des grossen Salzgefässes aus dem bekannten Service zur Verheiratung von Alfonso d'Este mit Margherita Gonzaga (1579), von dem verschiedene Stücke in Paris und London vorhanden sind.

F. Sacchi: Piccola storia di un celebre vaso. Zuweisung einer grossen Vase im Castello Sforzesco in Mailand auf

Grund zweier gemalter Insekten auf dem Deckel, die für Felice Clerici absolut typisch sind.

Mitteilungsblatt der Holländischen Keramikfreunde. Nr. 10, Januar 1958.

T. Volker: The Japanese porcelain trade of the Dutch East Indian Compagny between 1632 and 1795.

J. Renaud: Aardewerk met versiering in sgraffitto-techniek.

D. Korf: Haarlemse tegels.

H. Syz: Über unbekannte Malereien Adam Friedrich von Löwenfincks auf Meissner Porzellan mit Korbflechtmuster. (Abdruck aus unserem Mitteilungsblatt Nr. 30/31 vom März 1955. Leider sind falsche Klischees einverlangt und publiziert worden.)

II. Ausstellungen und Museen

CRAILSHEIM

Im letzten Herbst ist in der alten Crailsheimer Spitalkapelle das Fränkisch-Hohenlohische Heimatmuseum eingerichtet worden. Fachleute sind der Ansicht, das Crailsheim zwar nicht das grösste, aber eines der reizvollsten Museen des Landes hat. In dieser Kapelle haben die Crailsheimer Fayencen einen bevorzugten Platz erhalten: sie sind in Wandvitrinen rund um das Chor auf leicht getöntem Untergrund zur Schau gestellt.

Die Fayencen sind von jeher das Kernstück des Crailsheimer Museums gewesen; sie sind etwa 150 bis 200 Jahre alt und stammen aus der Crailsheimer Manufaktur.

Die schönsten Erzeugnisse, fast das gesamte Produktionsprogramm der Manufaktur, sind der besondere Anziehungspunkt des Heimatmuseums. Bewusst zeigt man von allen Erzeugnissen, von Krügen, Tassen, Schüsseln und Tellern, jeweils nur einige Stücke. Obwohl die Teller einen viel geringeren Wert als vieles andere haben, stellen sie etwas vom Amüsantesten dar, das die Crailsheimer Manufaktur zu bieten hat. Sie wurden mit Sprüchen versehen, die manchmal nur flüchtig aufgepinselt worden sind.

(Stuttgarter Zeitung, 30. 12. 57)

MOUSTIER

L'inauguration du Musée de Moustier — et sans doute aussi l'exposition Olérys — aurait lieu vers le 8 juillet 1958, avec la participation éventuelle d'un Ministre, des élus des Départements des B.-A. et des B.-du-R., de M. le Préfet Mignon, etc.

SOLINGEN

In diesem noch ganz jungen, aber vorzüglich eingerichteten Museum befindet sich ein Saal mit porzellanmontierten Klingen. Direktor: Dr. Heinz Uhlemann.

LONDON

British Museum. The British Museum has purchased, a terracotta bozzetto, or sketch, of a seated Madonna and Child. This figure, 15 inches high, is undoubtedly by the great Flemish baroque artist, Lucas Faydherbe (b. 1617—d. 1697). The source of the Staffordshire pottery and porcelain versions of this figure group, made throughout the period 1780—1840, is therefore now discovered.

Another recent purchase of interest to the student of early Spanish (Hispano-Moresque) pottery is a tall jug or pitcher, probably made and decorated at Malaga in the fourteenth century. Outside Spain few examples of this primitive shape of jug are known.

A small gift of European porcelain from Miss L. P. Burton can also be seen in the King Edward VII Gallery of the British Museum. This generous gift includes a very early Longton Hall sauce-boat decorated with flower-painting, and a Meissen cup and saucer, painted with the Watteau-style scenes in rich vivid colours. (The Times, 14. 12. 57)

MARSEILLE

Au Musée Cantini, *Les Faïences des frères Ferrat de Moustiers*. L'Exposition est pour beaucoup de visiteurs une révélation. Certes, les connaisseurs et les amateurs de faïence ne dédaignaient pas ces pièces et s'ils les prisaien moins que d'autres, ils leurs consacraient néanmoins autant de soins; ce qui permet aujourd'hui de rassembler 150 objets, dont pas moins de 126 viennent de collections particulières.

Ils occupent les deux salons Louis XV du musée Cantini, et s'incorporent au mobilier comme dans une demeure privée. Si plusieurs vitrines en contiennent une partie, d'autres objets: telle soupière ventrue, telle saucière élégante, tel porte-bouquet amusant, tel bouillon fragile, sont posés sur les commodes marquetées, sur les consoles contournées, sur le marbre de la cheminée, à côté des candélabres et des pendules, et voisinent avec des glaces dorées et des tableaux: une grande baigneuse de F. Lemoine, le portrait de Molière par Sébastien Bourdon, et quelques spirituels portraits de femmes.

C'est peut-être bien le mot «spirituel» qui convient le mieux pour marquer le caractère de ces faïences de Ferrat: spirituel dans les formes, comme ces huilliers en feuilles de chou vert, ces fleuriers sur patins, cette gourde ronde, cette saucière en forme de bateau, ces moutardiers, crémiers et sucriers «mouvementés» sur leurs présentoirs carrés ou ronds, cette boîte à poudre «le couvercle ayant comme frétel une chevrette couchée». Spirituel surtout dans la décoration. Elle est d'une étonnante diversité. Si les fleurs y sont fréquentes, les paysages ne le sont pas moins, véritables scènes animées ou les villageois apparaissent dans les attitudes et les occupations de leur vie campagnarde. Les décors aux Chinois furent à la mode, et les grands et petits Chinois, ici

donnent un concert, là poursuivent un oiseau, là encore tiennent conversation galante.

Les perroquets constituent toute une famille aux plumages multicolores à travers la verdure des feuillages. D'autres pièces traitées en camaïeu vert, des verts clairs aux verts sombres, jouent par les reflets roses que la pâte renvoie sous la lumière. Enfin les assiettes aux décors de ballons, celles aux décors de cartes à jouer, celles aux instruments maçonniques, celles où interviennent des rats, des oiseaux, d'autres animaux, attestent une fantaisie d'inspiration qui savait trouver ses éléments dans les objets les plus inattendus.

III. Verschiedenes aus dem Gesamtgebiet der Keramik

Chinaporzellan zurzeit wenig gefragt. Es dürfte kaum ein anderes Kunstgut im deutschen Kunst- und Antiquitätenhandel geben, das trotz seiner oft klassischen Schönheit und seiner kunsthistorischen Schlüsselposition so niedrig bewertet wird wie altes China-Porzellan. Die Zeiten der barocken Sammelwut für die Porzellane des Reiches der Mitte, in denen der grosse Sammler August der Starke Dragoner gegen die berühmten weissblauen «Dragonervasen» vertauschte, um seine Kollektionen zu komplettieren, sind für Deutschland längst vorbei. Dagegen wird in den USA, in England, Dänemark und Schweden das Sammeln von China-Porzellanen heute wieder stärker betrieben. Wenn man heute die Kollektionen auch führender deutscher Antiquitätengeschäfte mit denen des skandinavischen und holländischen Handels vergleicht, so ist die — qualitative und quantitative — Schwäche des Angebots in Deutschland auffallend. Ihm entspricht die beschränkte Nachfrage, die freilich durch Auslandskäufer belebt wird.

Schwaches deutsches Interesse

Zum Teil mag dieses schwache deutsche Interesse historisch begründet sein. In der Zeit der China-Mode, die im 17. Jahrhundert die gesamte europäische Keramik revolutionierte, kam kaum chinesisches Porzellan nach Deutschland, während die Seehandelsländer über ihre starken Ostasienkompagnien grosse Massen importierten. Zum Teil scheuen Kunsthandel und Käufer das hohe Risiko, das in dem Umgang mit China-Porzellanen liegt, schon weil Kopien und bewusste Fälschungen noch weit häufiger sind als unter den europäischen Porzellanen. Dieses massenhafte Auftauchen, vor allem nicht absichtlichen Fälschungen, also Kopien, erklärt sich zum grossen Teil aus der chinesischen Mentalität: Es galt in China als Beweis von Kunstfertigkeit, klassische Porzellane so gut wie möglich zu imitieren und dann mit der «Periodenmarke» zu signieren, die dem Alter der nachgeahmten Ware entsprach. Chinaporzel-